

TAKIN

Budorcas taxicolor

Classe : MAMMIFÈRES
Famille : BOVIDÉS

Ordre : ARTIODACTYLES
Sous-famille : CAPRINÉS

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

ASIE : Népal, Sikkim, Bhoutan, Assam (*Inde*), Nord de la Birmanie, Est du Tibet, Chine centrale.
On distingue 4 sous-espèces : le takin doré, le takin de Mishmi, le takin du Sichuan et le takin du Bhoutan.

HABITAT : Montagnes entre 2500 et 4500 m d'altitude.

IDENTIFICATION :

D'aspect trapu, il mesure de 1,70 à 2,20 m de long pour un poids de 200 à 350 kg.
Hauteur de 1 à 1,40 m au garrot.

Sa grosse tête présente un profil busqué, avec un mufler large portant au-dessous une petite barbe. Les oreilles sont petites. Les animaux des deux sexes possèdent des cornes (*64 cm pour le mâle*) massives, soudées et plissées à leur base. Elles se dirigent d'abord horizontalement vers l'extérieur sur le premier tiers de leur longueur, puis se replient ensuite vers l'arrière et vers le haut, et sont lisses aux pointes. L'encolure est massive. Le train avant est plus développé que le postérieur.

Ses pattes sont relativement courtes et robustes.

Sa petite queue d'une quinzaine de cm disparaît dans son pelage qui est dru, long parfois hirsute, souvent avec de belles boucles et ondulations sur les flancs. La couleur varie du jaunâtre au brun foncé selon la sous-espèce et l'âge. Une raie foncée longe la colonne vertébrale.

Une graisse à odeur de suint enduit le poil et protège l'animal de l'humidité constante de son habitat soumis à d'épais brouillards.

NOURRITURE :

Il préfère les maquis de rhododendrons et de bambous nains, son alimentation favorite, et fréquente régulièrement les salines.

MOEURS :

Les takins vivent en hardes plus ou moins importantes selon les saisons, réunissant les femelles, les jeunes et quelques mâles. Les vieux mâles sont généralement solitaires et ne retrouvent les troupeaux que pendant le rut, en été.

En hiver, les hardes se partagent en petits groupes de 5 à 30 individus qui se réfugient dans les vallées abritées pour échapper aux tempêtes de neige. Par contre, au printemps, les animaux entreprennent une migration vers les hauts pâturages d'altitude, et se regroupent en troupeaux pouvant atteindre 300 têtes pendant l'été.

La journée, le takin, méfiant, se cache dans des fourrés épais. Il sort le soir pour se nourrir et à l'aube regagne sa retraite.

Son allure est lente mais déterminée. Si nécessaire il saute avec agilité de rocher en rocher dans les pentes caillouteuses.

Lorsqu'un danger survient, un individu alerte par une toux rauque les autres membres du troupeau qui se disséminent et se cachent. Chacun va se réfugier dans les broussailles où il se couche immobile, la tête étirée devant lui, plaquée au sol.

Acculé le takin peut charger et ses charges peuvent parfois être meurtrières.

REPRODUCTION :

Le rut a lieu en été. Les mâles émettent alors des mugissements graves. Les naissances se déroulent à la fin de l'hiver.

Après 200 à 220 jours de gestation, la femelle met au monde un seul petit de 5 à 7 kg qui accompagnera sa mère dès le 3^{ème} jour. Il atteindra sa maturité sexuelle à 30 mois.

LONGEVITE : inconnue dans la nature. En captivité, jusqu'à 19/20 ans.

PRÉDATEURS ET SITUATION ACTUELLE :

Son ennemi naturel est le loup et parfois la panthère des neiges.

L'homme le chasse et le piège pour sa viande.

L'espèce est classée « vulnérable » par l'UICN (*Union Internationale pour la Conservation de la Nature*) mais les deux sous-espèces *Budorcas t. bedfordi* (Takin doré) et *Budorcas t. taxicolor* (Takin de Mishmi) sont classées « en danger ».

La CITES (*Organisme international de réglementation du commerce des animaux sauvages*) classe l'espèce en Annexe II.

Françoise LENOIR/Jean-Paul MEGARD
Décembre 2009

WIL Takin mâle

WIL est né le 28 avril 1999 à Rotterdam (Hollande), il est arrivé le 22 mai 2002 à la Ménagerie du Jardin des Plantes.

SA NOURRITURE A LA MÉNAGERIE

Des granulés, des flocons d'avoine, des carottes en rondelles, des pommes coupées en morceaux, de la luzerne, du foin, des branches et des brindilles.

OÙ LE TROUVER ?

Dans l'enclos entre la singerie et les lamas.

Pour observer au mieux votre animal, ne pas faire de bruit.
Noter tout ce que vous entendez ou voyez.
Ne pas lui donner à manger, il est déjà bien nourri par le Parc. Un excédent de nourriture pourrait le faire grossir anormalement et même le rendre malade.
Un petit morceau de pain ou de gâteau, un pop corn, une cacahuète, ce n'est pas grand-chose, mais répété de nombreuses fois, c'est énorme.
L'animal est comme vous, il est gourmand, ce qui peut vous faire penser, à tort, qu'il a faim.
Il n'en est rien.

Siège social : **SECAS** - Parc Zoologique de Paris -53, avenue de Saint Maurice - 75012 Paris
Boutique - permanence - courrier:
SECAS - Ménagerie du Jardin des Plantes - 57, rue Cuvier - CP 31 - 75005 Paris – 01 40 79 56 52
Email : secas@secas.org - Site : <http://secas.org>
Ouverture : tous les jours de 14 heures à l'heure de fermeture de la Ménagerie